

Confidences

**Journée d'étude organisée par Véronique Liard et Sylvie Crinquand
à l'Université de Bourgogne Franche-Comté, Dijon, le 24 mars 2017**

« Confiance » et « confiance » ont la même racine étymologique. Lorsque, dans sa vie privée, on fait une confiance à quelqu'un, c'est que l'on place sa confiance dans cette personne, que l'on croit en sa fidélité. Les confidences faites à un médecin ou un psychanalyste sont destinées à son seul usage pour qu'il aide le patient sur la voie de la guérison. Les confidences destinées à un(e) ou plusieurs ami (e)s n'ont pas vocation à être diffusées à autrui. Mettre dans la confiance équivaut à construire un espace fermé, réservé, qui n'est accessible qu'à un petit cercle de personnes choisies. Mais ce qui est dit « entre nous » se limite-t-il vraiment à des interlocuteurs privilégiés ?

Au-delà des confidences révélées dans l'espace privé, il y a celles divulguées dans l'espace public. Les autobiographies, les mémoires, l'exposition d'un projet politique, les interviews données dans des journaux, les confessions sur le divan d'un plateau télé et plus récemment encore les blogs, se présentent comme des confidences : la personne qui écrit ou parle semble se dévoiler en partie à son auditeur ou son lecteur, mais le prétendu sceau du secret est rompu par le nombre de ses bénéficiaires.

Bien des auteurs, à commencer par Saint-Augustin puis Jean-Jacques Rousseau, pour ne citer que les plus célèbres, nous ont conté leur parcours et fait profiter de leurs réflexions. Plus récemment, le goût pour la mise en scène de l'intime a fait fleurir les confidences, que ce soit en musique, dans le cinéma ou dans la presse, comme si la confiance avait valeur de vérité, anticipant dès le début du 20^{ème} siècle les émissions de télé-réalité actuelles.

La confiance peut être un soulagement et créer un lien plus fort entre deux êtres. Lorsqu'on reçoit une confiance, ne se sent-on pas obligé d'en faire une en retour pour établir une relation de confiance réciproque? Ne représente-t-elle pas aussi une mise en danger, une possibilité de trahison et de vengeance ultérieure si la relation de confiance s'altère par la suite ? Elle peut mener sur une pente glissante par un jeu de questions-réponses qui entraîne toujours plus loin dans les confidences et par suite dans le risque. Dans ces circonstances, la confiance peut avoir plusieurs statuts : révélation intime, exhibition masquée, ou tout bonnement manipulation d'un destinataire crédule. Comment déceler la confiance sincère des « fausses confidences » destinées à manipuler le récepteur du message ?

La journée d'étude sera consacrée à la nature du lien entre l'émetteur et le récepteur de confidences et/ou aux implications de ces confidences. L'on se demandera en quoi la notion de confiance peut affecter le statut et le rôle du destinataire du message confié. Les contributions pourront toucher aux domaines de la littérature, de la sociologie, de la psychologie, des sciences du langage et des études filmiques.

Merci d'envoyer votre proposition (titre et court résumé de cinq à dix lignes) au plus tard **le 30 septembre 2016** à veronique.liard@neuf.fr et sylvie.crinquand@u-bourgogne.fr